

Les défis de la continuité des professions familiales au Liban



Les défis de la continuité des professions familiales au Liban

Les professions familiales constituent un phénomène mondial répandu dans différents pays et représentent une source importante d'emploi et un moteur efficace de croissance économique. Ces professions se sont répandues au Liban depuis la fin du XIXe siècle (1857) et ont été caractérisées par l'artisanat et la simplicité à leurs débuts, puis ont évolué au fur et à mesure avec l'évolution de la mécanisation puis celle de la technologie, pour aboutir à des entreprises familiales et pionnières dans divers secteurs, dont les secteurs de l'industrie et des services. Le rôle de ces professions a émergé depuis 1957, mais malgré son évolution et le rôle qu'elles jouaient dans la préservation du patrimoine familial et sa transmission d'une génération à une autre, elles sont confrontées à de nombreux défis, variant en fonction de leur histoire d'origine et de leur taille.

Les professions familiales consistent en un facteur important de l'économie libanaise. Malgré les guerres, les conflits et les crises économiques, ces dernières ont joué un rôle majeur et sont devenues un levier important de l'économie du Liban, en particulier après la guerre de 1975-1990, puisqu'elles représentaient 80 % de la productivité des secteurs et employaient des travailleurs de différents groupes sociaux (*Family Business Network of the Gulf Cooperation Council Aug 2016* - Réseau d'entreprises familiales du Conseil de coopération du Golfe, août 2016). Ces institutions sont divisées en trois tailles: petites, moyennes et grandes. Les professions familiales sont également réparties en secteur telles que l'artisanat et le travail manuel, l'industrie et le commerce, et les services bancaires. Certains de ces professions familiales existent encore, comme l'industrie du savon à *Tripoli et Darb Es-Sim*, l'industrie du cuivre dans la région de *Qalamoun*, la fonderie de la cloche à *Beit Chabab*, l'industrie de la paille et de la canne à *Berbera*, l'industrie de la poterie à *Rachaya El-Wadi*, l'industrie du tissage à *Zouk-Mikael* et l'industrie du couteau à *Jezzine*. D'autres industries, comme celle de la fabrication de textile et la sériciculture, ont disparu à cause du manque de demande en Europe et donc de l'exportation de ces produits. Les individus se sont alors tournés vers d'autres activités économiques, telles que l'industrie de la soie qui appartenait à des

familles connues dans diverses régions libanaises. Cela est dû à la non-transmission du savoir-faire des parents à la génération suivante, et à l'orientation des enfants vers d'autres activités sans se soucier de celles exercées par la génération précédente.

Les professions industrielles ont eu un caractère intergénérationnel, ont été transmises de génération en génération et continuent de prospérer dans de nombreux secteurs. Nous citons *Al Hallab 1881* pour la confection de douceurs, *Ghandour* fondée en 1857 pour l'industrie alimentaire, *Cortas* en 1925, *Al Rifai* en 1948, la confection de l'Arak et du vin libanais et sa diffusion mondiale, la bière *Almaza* appartenant à la famille Jabre et la poterie industrielle pour cheminées et toits en 1975.

Dans le secteur des banques et des services financiers, plusieurs institutions familiales ont vu le jour depuis 1830. Sur le plan culturel et médiatique, nous citons le journal *An-Nahar*, fondé en 1933 dont la famille est arrivée à conserver jusqu'à sa quatrième génération. Des sociétés commerciales exclusives peuvent être mentionnées comme Mercedes (Gargour & Fils) pour les l'importation des véhicules et leur commercialisation, *Renault* (Bassoul-Heneine) *Toyota* (Boustany & Rasamny-Younis) et autres. Pour les groupes à activités multiples, nous citons *Fattal* pour l'industrie et le commerce depuis 1897 et le Groupe *Abou Adal* depuis 1956.

La continuité de ces institutions se heurte à de nombreux obstacles, notamment aux crises auxquelles le Liban fait face, à l'absence d'un rôle d'orientation de la part de l'Etat dans ce domaine, et à la difficulté de déterminer quelle vision économique et sociale motive les enfants à maintenir les professions familiales. Comment les enfants contribuent-ils à la planification, au développement et au changement à long terme des professions des parents?

Le développement technologique a joué un rôle clé dans le développement du secteur et dans la consolidation du transfert des compétences et des capacités des enfants de la nouvelle génération à l'institution mère pour renforcer une culture d'innovation, de renouvellement et de continuité de ce que les parents ont fondé. D'où l'importance de la cohésion sociale entre les parents et les enfants à travers des traditions qui reflètent des valeurs communes qui unissent les membres de la communauté, en inculquant des valeurs sociales positives et en développant un sentiment de fidélité familiale et sociale. L'entreprise est souvent dirigée par deux ou trois générations à la fois, ce qui crée un environnement dans lequel les membres de la famille se réunissent par leurs propres méthodes, qui pourraient s'avérer identiques ou parfois contradictoires.

Dans le contexte de crises économiques et sociales que connaît le Liban depuis des années, la demande de certains métiers de l'artisanat et du travail manuel a augmenté en raison de la réduction du pouvoir d'achat des citoyens, et de l'impatience exprimée par les jeunes à retrouver la profession de leurs parents, comme la couture, le rapetassage et la cordonnerie. À ce niveau, il n'est point possible de fermer l'œil sur l'importance des initiatives des industriels pour servir la communauté locale en formant des secteurs productifs et en créant des emplois pour les villageois, tels que les femmes et les retraités dans les zones rurales et les villages voisins, et plus particulièrement pour les groupes de jeunes afin de réduire leur migration. Toutefois, tout cela ne nie pas que les professions familiales d'aujourd'hui sont confrontées à des circonstances différentes et à des changements difficiles dans lesquels une grande attention et un soutien sont nécessaires pour soutenir le processus de développement social et économique et y contribuer.

Suzanne Menhem

Professeure adjointe et chercheuse à
l'Institut des sciences sociales de
l'Université libanaise.